I SI EL QUE DIU LE MONDE ÉS VERITAT ?

Internacional | 07-12-2006 | 12:30

Les clients du docteur Eufemiano Fuentes, que la justice espagnole soupçonne d'être l'instigateur du vaste réseau de dopage sanguin auquel les cyclistes Jan Ullrich, Ivan Basso et 56autres coureurs auraient recouru, ne se comptent pas uniquement dans le monde du vélo. Des clubs de football, dont le FC Barcelone (où évoluent notamment des joueurs comme Ronaldinho, Samuel Eto'o, Deco...) et le Real Madrid (Zinédine Zidane jusqu'en juin, Ronaldo, Roberto Carlos, David Beckham, Raul...), auraient également fait appel aux services du médecin canarien.

Le Monde a eu accès à une série de documents confidentiels, qui ne sont pas nominatifs : les plans de préparation des deux clubs rédigés de la main du docteur Fuentes sur une simple feuille de papier A4. Ainsi, le programme de la saison 2005-2006 du "Barça" est réalisé pour répondre à l'objectif principal du club (la Ligue des champions, remportée en mai par les Catalans) et à l'échéance internationale des joueurs (la Coupe du monde). Des flèches inclinées vers le haut ou vers le bas indiquent des périodes d'intense compétition ou de tests physiques.

En fonction de ces rendez-vous et du calendrier du championnat espagnol ? aussi remporté par le FC Barcelone la saison dernière ? sont notés sur le programme des signes manuscrits (un rond,"IG") correspondant à des périodes de préparation ou de récupération. Ces inscriptions codées sont les mêmes que celles répertoriées sur les plans de préparation établis par le docteur Fuentes pour les coureurs de l'équipe cycliste Liberty Seguros, que la police espagnole, la Guardia Civil, a saisi en mai dans le cadre de"l'opération Puerto".

Dans leur rapport d'enquête, les policiers relèvent que ces signes cachent des produits dopants : un rond indique l'administration de stéroïdes anabolisants et"IG" correspond à l'IGF-1 (Insulin Growth Factor), un précurseur indétectable de l'hormone de croissance.
Dans les programmes des équipes de football, d'autres signes apparaissent, mais exceptionnellement, ces plans étant destinés à l'ensemble d'une équipe : le"e" entouré, qui correspond à l'extraction ou à la réinjection de sang déjà prélevé, et le point dans un cercle, identifiant l'administration d'érythropoïétine (EPO). Selon nos informations, les joueurs bénéficiaient aussi d'un suivi personnalisé qui pouvait justifier une intervention médicale en cas de blessure ou de fatigue.

La Guardia Civil n'a pas saisi les documents dont Le Monde a eu connaissance et qui, outre le FC

Barcelone et le Real Madrid, concernent également le FC Valence et le Betis Séville. Les agents affectés à l'"opération Puerto" ont perquisitionné uniquement les appartements madrilènes du docteur Fuentes. Ils ne se sont pas rendus aux Canaries, lieu de résidence principal du médecin, pour y inspecter ses autres bureaux. Aussi, lorsqu'ils ont interpellé le médecin, le 23 mai, ils n'ont, semble-t-il, retrouvé qu'une petite partie de ses"fiches clients".

Officiellement, Eufemiano Fuentes n'apparaît pas dans le staff médical du FC Barcelone et du Real Madrid. Aucun contrat écrit n'a été passé entre les clubs et le médecin. Celui-ci transmettait ses instructions pour les traitements médicaux via le médecin d'équipe et recevait la visite de certains joueurs. L'ex-coureur cycliste Jesus Manzano, dont les révélations en 2004 ont mis la Guardia Civil sur la piste du docteur Fuentes, confirme au Monde avoir croisé dans un des cabinets de ce dernier "un joueur de Madrid", dont il ne veut pas révéler l'identité.

A deux reprises, le FC Barcelone a, par ailleurs, tenté d'engager Eufemiano Fuentes. La première fois, en 1996, après que le médecin se fut occupé du club de Elche, en 2e division, pendant la saison 1995-1996. Eufemiano Fuentes préféra alors s'engager à plein temps avec l'équipe cycliste professionnelle Kelme. La deuxième proposition du Barça, relayée par la presse espagnole, remonte à fin 2002. Le médecin avait invoqué des raisons familiales pour refuser l'offre.
Plusieurs affaires ont déjà lié le monde du football au dopage. Ainsi, le procès de la Juventus Turin a mis en évidence qu'entre 1994 et 1998, le médecin du club avait pratiqué des transfusions et administré de l'EPO. Le médecin, Riccardo Agricola, condamné en première instance pour"fraude sportive et administration d'EPO", avait été relaxé en appel, le 14 décembre 2005.

Par ailleurs, en 2003, dans une gaffe restée célèbre, Johnny Hallyday avait assuré devant les caméras de Canal+ que Zinédine Zidane allait deux fois par an dans une clinique en Suisse pour se faire oxygéner son sang.

Durant le Mondial, où les 228 contrôles antidopage se sont révélés négatifs, la FIFA, l'instance dirigeante du football mondial, n'a pratiqué aucun contrôle sanguin.

Fuente: Loste
Autor: Loste